

# LE PORTRAIT DU DIMANCHE - SYLVIE RASPAIL A RENOUÉ AVEC SA PREMIÈRE PASSION EN DEVENANT GRAPHOTHERAPEUTE

## L'écriture, maux et remèdes



Sylvie Raspail exerce notamment son métier de graphothérapeute auprès d'enfants dysgraphiques et d'adolescents confrontés à des difficultés d'orientation scolaire.

Son cabinet a pour logo une plume multicolore : « Il n'y a qu'à travers l'arc-en-ciel qu'on voit toutes les couleurs du spectre lumineux. Comme les composantes d'un être humain dans une analyse graphologique », décrypte Sylvie Raspail, graphothérapeute installée à l'espace "7e Sens" de Voiron depuis le début de l'année. Est-ce à dire que dans la régularité ou les saccades d'une écriture, la rectitude des lettres ou la rotondité des points sur les "i", peuvent se déchiffrer la sérénité ou les failles d'un caractère, l'ouverture ou le repli d'une personne, ses désirs, ses angoisses ?

« Je ne fais pas de graphologie sauvage », prévient tout de suite celle qui est diplômée de la Société française de graphologie et graphothérapeute certifiée depuis 2014. « Bien sûr, quand j'analyse une écriture, je décortique chaque signe – la forme, la continuité, le mouvement ou encore la patosité du trait. Mais ce n'est qu'en les rapportant les uns aux autres, en rassemblant toutes les pièces du puzzle que l'on voit apparaître la personnalité. Et en général la personne se reconnaît dans ce qu'on lui retransmet d'elle-même. »

### « Se mettre en conformité avec ses valeurs »

Selon Sylvie Raspail, originaire de Veyrins-Thuellin (38) ses études initiales – elle est titulaire d'une maîtrise de psychologie sociale et clinique – l'ont rompue à ce souci « de la prise de recul et de l'objectivité ». Dès ces premières années de faculté, elle s'était inscrite « en parallèle à des cours de graphologie par correspondance ». Mais elle date de son enfance son intérêt pour l'écriture : « Toute petite, j'aimais déjà les stylos, les plumes, le papier... Très tôt j'ai écrit un journal intime ! ».

C'est néanmoins dans l'industrie et la gestion des ressources humaines (RH), souvent comme chargée de recrutement, qu'elle a accompli une grande partie de sa carrière. En Normandie tout d'abord et en Rhône-Alpes à partir de 1996. En 2012, elle se décide à « faire ce dont [elle avait] envie depuis toujours », à se « mettre en conformité avec [ses] valeurs » : « Les gens qui ne sont pas en phase avec eux-mêmes – je le vois dans mes accompagnements – sont souvent plus malades que les autres. » Comme graphothérapeute, Sylvie Raspail souhaite à présent « fédérer toutes les compétences [qu'elle a] pu développer » au profit de différents publics.

Mère de deux filles de 10 et 15 ans, elle intervient, entre autres, auprès d'enfants « qui ont des troubles graphiques », d'adolescents « en détresse qui ne savent pas ce qu'ils vont faire et devenir », ou encore auprès de personnes âgées « qui n'écrivent plus parce qu'elles ont honte de ce qu'est devenue leur écriture ». « Je pratique selon une approche globale et multiple : on explore l'écriture, la posture, le positionnement de la page... Avec les enfants, il y a souvent tout un travail à faire sur la détente de la main, du corps, voire du mental. Réinvestir l'écriture leur permet de retrouver une disponibilité pour les apprentissages. [...] L'analyse graphologique permet aux adolescents d'apprendre à se connaître et de focaliser sur leurs points forts. Au départ, c'est une pelote de laine tout embrouillée. Et on tire le fil pour refaire un joli écheveau... »

«La graphologie est un test projectif de la personnalité », explique Sylvie Raspail. Plutôt que d'interpréter isolément chaque détail d'une graphie, elle travaille selon une « démarche systémique : aucun signe ne veut rien dire s'il n'est pas mis en lien avec son environnement ».

Au cabinet "Plumarcencielle", installé depuis janvier à l'espace 7e sens, 17, rue Guy-Allard à Voiron, la graphothérapeute, titulaire d'une maîtrise de psychologie, prend donc en charge enfants, adolescents et adultes selon « une approche globale » : en vue du bilan, l'analyse graphologique peut être complétée par différents outils : mesure de la dysgraphie et de l'âge grapho-moteur (comparaison avec la norme des compétences acquises), dépistage des aptitudes visuo-spatiales (comment la personne se représente l'espace).

## Un processus

Avec les plus jeunes notamment, « cela permet de programmer des exercices spécifiques et/ou d'orienter vers le thérapeute adapté : orthophoniste, psychologue, psychomotricien... », poursuit Sylvie Raspail.

Avec les adolescents, pour lesquels elle propose un accompagnement à l'orientation scolaire, la graphologie s'inscrit dans un processus qui débute par une démarche active du sujet. Suivent, entre autres, des entretiens d'exploration et une approche créative avant la formalisation de projets.

Au début du parcours, la graphologie aide à déterminer « ce dont le jeune a besoin de se nourrir pour être épanoui ».

## LA PHRASE

*L'écriture est un acte psychomoteur complexe. Si on arrête d'écrire, on ne stimule plus certaines connexions de son cerveau.*

Bio EXPRESS n 1962 : naissance à Veyrins-Thuellin, en Isère n 1988 :- maîtrise de psychologie sociale à Grenoble- 1 expérience RH dans l'industrie – en Normandie n 1996 :- consultante à l'Association pour l'emploi des cadres (Apec) à Grenoble- diplômée de la société française de graphologie n 2000-2007 : responsable de la délégation Dauphiné Savoie au Centre d'études supérieures industrielles à Grenoble n 2012 : décision de reconversion n 2014 : obtention du certificat de "graphothérapeute approche plurielle" n 2015 : ouverture du cabinet Plumarcencielle
--